

**REL@COM**  
LANGAGE ET COMMUNICATION

## **Ile Colloque international pluridisciplinaire**

**2nd Multidisciplinary International  
Colloquium**

**« Le réchauffement climatique  
vu d'Afrique : discours et  
représentations au carrefour  
des disciplines »**

**"Global warming seen from Africa:  
discourse and representations  
at the crossroads of disciplines**

Les 28, 29 & 30 novembre 2023  
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Université Alassane Ouattara**  
**UFR Communication,**  
**Milieu et Société**

*Département des Sciences du Langage  
et de la Communication*







**REL@COM**  
LANGAGE ET COMMUNICATION

## **Ile Colloque international pluridisciplinaire**

**2nd Multidisciplinary International  
Colloquium**

**« Le réchauffement climatique  
vu d'Afrique : discours et  
représentations au carrefour  
des disciplines »**

**"Global warming seen from Africa:  
discourse and representations  
at the crossroads of disciplines**

**Les 28, 29 & 30 novembre 2023  
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication,  
Milieu et Société**

***Département des Sciences du Langage  
et de la Communication***



**REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION**

ISSN : [2617-7560](#)

**Directeur de Publication :** Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

**Directeur de Rédaction :** Professeur Jean-Claude OULAI

**Comité Scientifique**

Prof. ABOLLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara  
Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara  
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara  
Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny  
Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop  
Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi  
Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé  
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny  
Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne  
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara  
Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara  
Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi  
Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny  
Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara  
Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

**Comité de Rédaction**

Prof. ABOLLOU Camille Roger  
Prof. KOUAMÉ Kouakou  
Prof. Jean-Claude OULAI  
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU  
Dr NIAMKEY Aka, MCU  
Dr Oumarou BOUKARI, MCU

**Comité de Lecture**

Prof. IBO Lydie  
Prof. KOFFI Ehouman René  
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU  
Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU  
Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain  
Dr ADJUÉ Anonkpo Julien  
Dr COULIBALY Daouda  
Dr KOUADIO Gervais-Xavier  
Dr KOUAMÉ Khan

**Marketing & Publicité :** Dr KOUAMÉ Khan

**Infographie / Web Master :** Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

**Éditeur :** DSLC

**Téléphone :** (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

**Courriel :** [soumission@relacom-slc.org](mailto:soumission@relacom-slc.org)

**Indexation :** <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>  
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

**Site Internet :** <http://relacom-slc.org>



## **LIGNE EDITORIALE**

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la sève nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

***Le Comité de Rédaction***

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

### I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

### II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

## SOMMAIRE

### AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique** 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques** 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)  
**Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives** 37

### AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE** 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire** 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique** 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique** 82

### AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire** 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire** 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique** 116

**AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES**

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savaniques de Côte d'Ivoire** 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire** 142

**AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE**

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire** 153

**AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES**

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)  
**L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique** 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle** 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé** 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ?** 202



**AXE 6 :**  
**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES**  
**AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES**

## LE MONDE AGRICOLE À L'ÉPREUVE DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES : QUEL DISCOURS ALTERNATIF POUR UN CHANGEMENT DE COMPORTEMENT ?

SILUÉ Kolo

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

kolokizerbo@gmail.com

### Résumé :

Considérés comme facteurs responsables du réchauffement des températures, du changement de régime des pluies et de l'assèchement des terres cultivables, les changements climatiques apportent visiblement une variation du rendement des cultures en Côte d'Ivoire. Cet article apporte en premier lieu une analyse des questions relatives aux variations climatiques. Puis, il se projette sur la description du discours ou de la pratique langagière nécessaire à une adaptation de comportement des animateurs du secteur agricole. En amont, cette description permettrait à la population de contourner les conséquences graves liées aux réchauffements climatiques. Ce qui assurerait une résilience indispensable à la bonne productivité agricole. Mieux, ce travail répertorie, en aval, le lexique sénégalais relatif au phénomène climatique. L'hypothèse qui découle de cette perspective mentionne que les changements climatiques induisent un discours transformationnel du langage pour un changement de comportement dans le secteur agricole. La méthodologie de vérification de cette hypothèse a fait appel à une enquête mixte déclinée en questionnaires et entretiens en zone agricole. Tout cela, appuyé d'une documentation qui relève de l'actualité climatique. Dans cette vision de déterminer le langage local agro-climatique, trois (3) théories ont été convoquées. Ce sont : le changement climatique et théorie de Milankovitch, le concept de l'accommodation linguistique et la théorie du changement pour l'adaptation dans le secteur agricole.

**Mots-clés :** changements climatiques, catastrophes, discours, langage, changement de comportement.

### Abstract:

Considered as factors responsible for warming temperatures, changing rainfall patterns and drying out arable land, climate change is visibly causing a variation in crop yields in Ivory Coast. This article firstly provides an analysis on questions relating to climate variations. Then, it projects on the description of the linguistic discourse necessary for an adaptation of behavior of the leaders of the agricultural sector. Upstream, this description would allow the population to avoid natural disasters and would ensure the resilience essential to good agricultural productivity in real time. Better, this work lists on the side the neologisms resulting from this climatic phenomenon. The general hypothesis that arises from this perspective mentions that climate change induces a transformational discourse of language for a change in behavior. The methodology for verifying this hypothesis used a mixed survey broken down into questions and interviews in an agricultural area. All this, supported by documentation relating to climate news, in order to determine the practical discourse that can translate an adapted change in behavior. Three theories shed light on this hypothesis: The climate change and Milankovitch theory, the theory of change for adaptation in the agricultural sector and concept of linguistic accommodation.

**Keywords :** climate change, disasters, discourse, language, changing behavior.

## Introduction

Le changement climatique représente une menace de plus en plus perceptible pour la viabilité des ménages ruraux d'Afrique subsaharienne où les communautés vivent principalement de l'exploitation des ressources naturelles (P. N. Kabore et al. 2019) et de l'agriculture. De ce fait, le secteur agricole en Côte d'Ivoire n'est pas en marge de ces menaces (A. M. Kouassi et al., 2015). Ce secteur est fortement éprouvé par l'accélération et l'intensification des changements environnementaux et socioéconomiques (D. Bambara et al., 2013). Ces effets du changement climatiques rendent les écosystèmes plus vulnérables. Ainsi, les énormes modifications environnementales, à l'image des sécheresses dont la récurrence accélère le déclin de la forêt (A. Ouédraogo et al., 2012) réduit considérablement le couvert végétal des sols. Cette situation peu reluisante se traduit de facto par une réduction drastique des rendements agricoles au nord du pays. Ce qui favorise de manière progressive l'extension des zones dénudées (D. Bambara et al., 2013) aux conséquences moins favorables à la pratique agricole.

Conscient de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté qui planent sur les communautés agricoles, le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Evolution du climat (GIEC, 2007) sensibilise l'opinion des conséquences graves des changements climatiques. Il prévient également la population d'une probable augmentation de la situation en termes de désastre dans les années à venir. Les recherches scientifiques relatives aux changements climatiques (K. Barké et al., 2015 ; P.N. Kaboré, 2017) en ajout aux travaux du GIEC (2017), montrent avec insistance les principaux risques agro-climatiques que sont la hausse des températures minimales et maximales, la forte variabilité pluviométrique, les sécheresses intenses et les inondations. Ces recherches précisent que ces événements climatiques extrêmes ont un impact négatif sur l'agriculture à cause du déficit pluviométrique (D. Bertrand, 2014 ; K. E. Koffi, 2013 ; E. Servat et al., 1999).

Malgré des efforts de précision, la problématique persiste et décrit un contenu lexical qui, à l'aide d'indices, traduit subséquemment les paramètres relatifs à la question de réchauffement climatique (D. A. Pauline, 2022). Les conclusions des travaux de cette autrice nous réconfortent dans la dynamique du rapport entre les changements climatiques et les changements linguistiques pour une adaptation de comportement.

À la base, d'énormes incompréhensions liées à ce phénomène naturel trouvent leur existence chez les agriculteurs qui, dans un passé récent restaient campés sur les calendriers dont la pluviométrie convenait à leur aspiration. L'avènement des changements climatiques qui résultent des émissions de gaz à effet de serre, de la déforestation et des cultures intensives, revêt un caractère inédit (Pauline, 2022), tant par son origine anthropique que par l'importance de la question climatique à l'échelle sociétale. En regard à cette nouveauté à dimension sociologique caractérisée par les principes communicatifs (B. T. Yao et A. Francis, 2005), l'on peut se permettre de comprendre le recours à des stratégies dé/nominatives nouvelles. Ces dé/nominations désignent linguistiquement les réalités liées aux phénomènes climatiques. Cette créativité lexicale sert désormais à enrichir la communication de la société et assure la bonne compréhension des faits climatiques (D. A. Pauline, 2022). Tout en dégagant la perception des agriculteurs sénoufo sur les changements climatiques, cet article se propose de définir une taxinomie des discours liés au phénomène chez ces derniers. L'analyse des données a été rendue possible grâce à trois théories convoquées que sont la théorie de Changement climatique et théorie de Milankovitch (L. Cyril et al., 2004), la théorie du changement pour l'adaptation dans le secteur agricole et le concept de l'accommodation en linguistique. Dans cette perspective, la démarche adoptée se décline selon les articulations interrogatives suivantes : Quelle est la perception

endogène de la population rurale agricole sur les faits climatiques ? Quelle est l'impact des changements climatiques sur le secteur agricole en termes de rendement ? Quels sont les discours alternatifs existentiels liés aux changements climatiques chez les agriculteurs sénoufos ? Quelles contributions apportent ces nouvelles unités lexicales dans le processus de compréhension, de communication et d'adaptation des populations pour un changement de comportement ?

Telles sont autant de préoccupations auxquelles nous tentons d'apporter des réponses pour asseoir une contribution de l'article dans les recherches scientifiques en relation avec les questions de changement climatique.

## **1. Cadre Théorique et Méthodologique**

Pour mieux aborder cette rubrique, nous abordons en premier le cadre théorique et en deuxième, le cadre méthodologique.

### **1.1 Cadre Théorique**

Cette étude repose sur une mise en relation entre, d'une part, les perceptions endogènes du dérèglement de la saison des pluies et l'impact de ces changements climatiques sur le secteur agricole en termes de rendement, synonyme de relation de cause à effet entre les éléments de la perception climatique et le milieu agricole.

D'autre part, elle vise à déterminer le lexique agro-climatique et l'apport de ces unités lexicales dans le processus de compréhension, de communication et d'adaptation des populations pour un changement de comportement. Pour ce faire, elle part du constat que le processus de compréhension, de communication et les stratégies d'adaptation des populations agricoles aux changements climatiques sont fortement en lien avec la perception adéquate de l'existence de ce phénomène, de ses causes et de ses impacts négatifs sur le rendement agricole.

Au regard de ces orientations, nous notons que plusieurs travaux scientifiques ont porté sur les perceptions endogènes de certaines communautés linguistiques ou culturelles sur le secteur agricole. Ces études ont décrit une influence des audiences par les caractéristiques socio-économiques du monde agricole (Y. L. Loko et al., 2013 ; F. Opiyo et al., 2016 ; M. N. Uddin et al., 2017). D'autres travaux ont développé la perception des paysans sur le changement climatique à travers les pertes de récolte liées à la sécheresse ou à l'abondance des pluies (West et al., 2008), et à la déforestation (A. Ouédraogo et al., 2015 ; D. Bambara et al., 2013 ; D. Bernard et al., 2014 ; A. Ouédraogo et al., 2010 ; P. Kabore et al., 2010). C'est dans ce cadre que B. Diallo, (2010) apporte dans ses réflexions une analyse agro-climatique et stratégique d'adaptation aux variations et changements climatiques à partir de la perception endogène des agriculteurs.

Aussi, des recherches se sont orientées vers l'influence des préoccupations environnementales sur l'évolution des langues par le biais de l'innovation lexicale. C'est le cas des travaux de B. Vincent et Christophe Gérard (2022) qui nous ont instruits sur un classique dénommé « néologie et environnement », publié en 2022. J. Altmanova et al., apportent un intitulé : « Innovation lexicales dans le domaine de l'environnement et de la biodiversité », publié en 2017 pour montrer la synergie entre le changement climatique et le foisonnement dans la créativité lexicale.

Pour analyser les données recueillies, nous avons fait appel à trois théories que sont : Le changement climatique et théorie de Milankovitch ; La théorie du changement pour l'adaptation dans le secteur agricole et l'approche de l'accommodation linguistique (J. Albrespit et al. 2017).



### 1.1.1 Changement climatique et théorie de Milankovitch ou théorie astronomique des changements climatiques<sup>49</sup>

Formulée en 2004 par l'astronome Serbe Milutin Milankovitch, la théorie astronomique des changements climatiques permet d'expliquer des changements des saisons en relation avec des changements de l'orbite de la terre autour du soleil. Plus nettement, l'auteur estime que les changements lents de l'orbite de la terre sont dus aux interactions avec les autres planètes du système solaire. Il décrit ainsi trois (3) principales composantes qui expliquent la variabilité orbitale de la terre. Ce sont :

- **Excentricité (E)** : c'est une période de 413 000 et 100 000 ans ;
- **Inclinaison (I)** : c'est une période de 41 000 ans ;
- **Précession (P)** : elle décrit une période de 23 000 et 19 000 ans.

Jusqu'à présent, la préoccupation qui a dominé les politiques climatiques a été celle de l'atténuation du phénomène, à travers des actions visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et la déforestation. C'est pourquoi, T. A. Sophie (2018) estime que l'adaptation aux changements climatiques occupe désormais une place croissante participant à la déclinaison et à une prise de conscience plus fine des enjeux climatiques pour de multiples groupes sociaux, afin d'éviter une forme de vulnérabilité de ceux-ci.

Dans le cadre de cette recherche, nous notons qu'au-delà de son aspect technique purement climatique, cette théorie joue un rôle précis dans la description des phénomènes climatiques. Sa démarche a permis de comprendre les fondements de ces mouvements naturels. Toute chose qui participe à la sensibilisation et à la motivation des populations agricoles sur les moteurs de variabilités climatiques. Elle permet d'expliquer le caractère naturel du processus changeant du climat, mais qui parfois se trouve modifié par les activités humaines. Au nombre des facteurs responsable de la modification, nous citons entre autres les cultures intensives agricole et la déforestation abusive. En attendant, il convient d'apprendre à s'adapter à un monde qui se réchauffe.

### 1.1.2 La théorie du changement pour l'adaptation dans le secteur agricole

Proposée formellement par Carol Weiss en 1995, la théorie du changement est une méthode de planification stratégique qui est utilisée par des organisations à but non lucratif, des mouvements sociaux et des agences gouvernementales. Elle consiste à apporter du renouveau dans le but d'améliorer une situation. Dans son glossaire, la GIEC définit l'adaptation au changement climatique comme une démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu, ainsi qu'à ses conséquences.

Ce concept s'applique au secteur agricole dans le but de susciter une véritable adaptation des agriculteurs au changement climatique. Il s'agit dans ce cas, d'atténuer ou d'éviter les effets préjudiciables et d'exploiter les effets bénéfiques. L'implication de cette théorie développe les stratégies de contournement des aléas climatiques par la population agricole. Cela revient à introduire de nouvelles techniques culturales qui tiennent compte des perturbations pluviométriques actuelles. Une telle démarche intègre également la créativité lexicale au contenu climatique.

### 1.1.3 Accommodation en linguistique

L'accommodation est un concept élaboré en psychologie cognitive par Jean Piaget pour qui l'apprentissage ne peut résulter que d'un processus dynamique cherchant un équilibre entre le sujet et son environnement (L. Lacassain, 2018). Ce

<sup>49</sup> Cyril Langlais, (2004), théorie de Milankovitch, Ressources Scientifiques pour l'enseignement des Sciences de la Terre et de l'univers, Laboratoire paléo environnements et paléo biosphère, Université Claude Bernard Lyon 1.

processus intègre à la fois l'assimilation et l'accommodation. L'assimilation peut être définie comme un processus permettant de faire un lien entre le milieu environnant et les connaissances acquises du sujet, en ce qu'elle consiste à interpréter les nouveaux éléments à la lumière des schèmes de pensée déjà existants (J. Albrespit et al, 2017). Elle est synonyme d'intégration ou d'appropriation cognitive des mots nouvellement créés pour traduire des pensées.

L'accommodation, quant à elle, intimement liée au concept d'assimilation, relève de la modification des schémas des pensées existants suite au vécu de nouvelles expériences ou l'apport de nouvelles informations. Ce processus a pour but de s'ajuster à un milieu ou à un objet. En ce sens, elle résulte d'une assimilation partielle de ce milieu ou de cet objet. Parler autrement, elle pourrait se traduire par le lexème *adaptation*.

Le concept d'accommodation en linguistique se situe à l'interface de la sémantique et de la pragmatique selon les recherches de D. Lewis 1979. Employé en linguistique, notamment en sociolinguistique, le terme fait référence à la tentative des locuteurs d'adapter leurs habitudes linguistiques à celles de leurs interlocuteurs en particulier en adoptant certaines attitudes ou caractéristiques de leur comportement. Cela fait appel aux constructions lexicales, aux choix des mots et à leurs prononciations.

Ainsi, la théorie de l'accommodation linguistique prend en compte les changements et la variation interpersonnelle dans l'interaction. C'est une théorie pluridisciplinaire qui tient compte du langage, de la communication et de la psychologie sociale. Pour D. Lewis (1979), le concept d'accommodation en linguistique désigne les stratégies d'adaptation usitées pour assurer et garantir la communication. Cette perception du chercheur se fonde dans le discours politique résultant de la COP 21<sup>50</sup> qui consiste, tout à la fois, à mettre l'accent sur l'adaptation aux effets des changements climatiques et non seulement sur l'atténuation des émissions de gaz à effet de serre.

## 1.2. Cadre Méthodologie

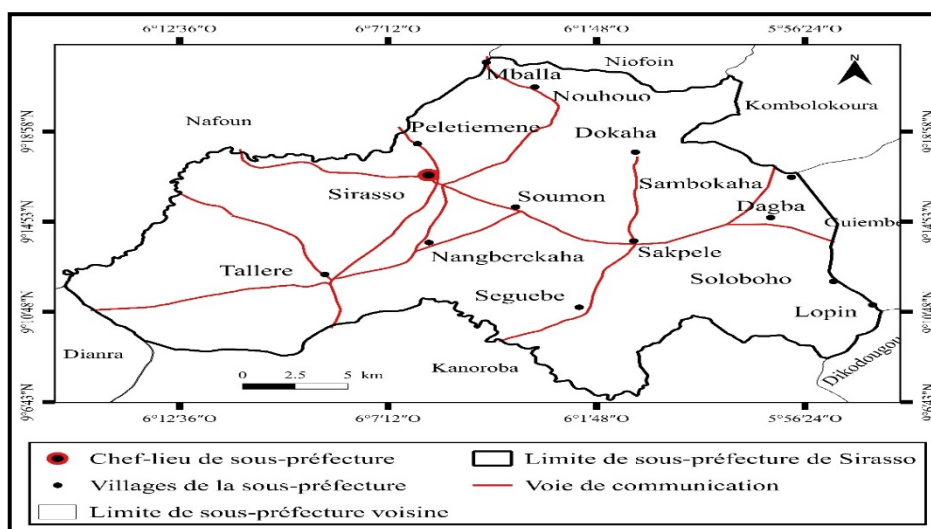
La méthodologie usitée ici se décline en termes de matériel et de méthodes. Mais, avant, nous procédons à la présentation de la zone de recherche.

Situé au Nord de la Côte d'Ivoire, le pays sénoufo appartient au système climatique tropical dont le rythme des saisons est réglé par le déplacement du Front Intertropical (FIT). Cette zone bien délimitée sur la carte ci-dessous décrit les limites territoriales de l'enquête menée sur les questions de changement climatique. Il s'agit de la zone dont le sociolecte se caractérise par *Kafigue*. C'est une localité foncièrement ancrée dans la production agricole. Avec une végétation généreuse, le secteur est couvert par un climat soudanais présentant dans les années 1960 quatre (4) saisons : une petite saison pluvieuse, fin janvier à fin février, suivie d'une petite saison sèche ; une grande saison de pluie allant d'avril à fin septembre, puis une grande saison sèche qui court de mi-octobre à mi-janvier. À partir des années 1990 à ce jour, l'on constate une modification des périodes pluviales dans la zone. On y dénombre présentement deux grandes saisons : une grande saison de pluies qui part de fin mai à mi-novembre et une grande saison sèche de décembre à fin avril. Cette variation pluviométrique est la conséquence des

<sup>50</sup> De sa signification : Conférence of parties, la COP est une Agence Parisienne du climat ; elle est la 21<sup>e</sup> Conférence des parties (COP) à la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. C'est une conférence internationale qui réunit chaque année les pays signataires de la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC). Les parties sont les signataires de la convention (195 pays plus l'Union Européenne). Elle s'inscrit dans un long processus de négociation sur le climat depuis 1992 à ce jour (2023).

changements climatiques présentant une période de sécheresse plus longue avec un ensoleillement de plus en plus fort.

**Figure 1 : Carte de la sous-préfecture de Sirasso au nord de la Côte d'Ivoire**



Source : BNETD /CCT, 2011

La position des villages en termes de distance décrit l'étendue des espaces disponibles pour la pratique de l'agriculture. Les superficies sont bien grandes, sauf qu'il n'y a pas assez de cours d'eau susceptibles de couvrir véritablement la zone. Les forêts sont moins denses pour occasionner l'arrivée de pluies. Mais, l'on retient que la végétation est arborescente par endroit et foncièrement herbeuse.

Ainsi, en conduisant cette recherche sur le secteur agricole à l'épreuve du changement climatique : quel discours alternatif pour un changement de comportement ? des enquêtes ont été réalisées dans la sous-préfecture de Sirasso, précisément dans sept (7) villages. Ce sont : Sirasso, Tallere, Dagba, Soumon, Peletiminnin, Nagbelekaha et Odia (figure 1). Le choix de ces sites a tenu compte des critères de variabilité pluviométrique, de vulnérabilité au changement climatique et des pratiques agricoles ordinaires ou par irrigation de contre-saison autour de quelques barrages. Chaque village présente à la limite une spécificité liée à la pratique des cultures.

Le choix de la ville de Sirasso se justifie par la pratique de l'irrigation de contre-saison. Cette pratique est possible grâce à la construction de deux barrages qui font offices de retenues d'eau permanentes pour le maraîchage. Ici, il y a possibilité de pratiquer l'activité agricole en plein temps, sans interruption.

Le choix porté sur Tallere traduit l'attachement de la population aux pratiques agricoles ordinaires. C'est-à-dire les cultures pluviales. C'est le cas de Peletiminnin, zone aride et distante de retenues d'eau. Les paysans se fient aux pluies pour la croissance des plantes. La réussite des récoltes est dépendante de la quantité d'eau de pluie. Dans ce cas de figure, l'activité est périodique et l'accès à une bonne productivité au cours de l'année est relativisée par la quantité d'eau pluvieuse.

Le cas de Soumon s'explique par la présence de deux cours d'eau (marigots) qui encerclent le village. Ces marigots naturels octroient à ce village une humidité améliorée, favorable à l'irrigation. Cependant, ces cours d'eau, peu résistants, tarissent au cours des saisons sèches, d'où l'impossibilité de pratiquer l'agriculture sur l'année. Ce qui traduit le caractère saisonnier de l'activité agricole.

La position géographique de Dagba justifie l'importance de ce choix. Ce village est situé de manière longitudinale près d'une forêt classée dont supplantent de gigantesques

et gros arbres. L'intérêt de cette posture se situe dans l'apport pluviométrique occasionné par la présence de la forêt. Cet impact végétatif participe fortement à l'arrosage de la zone et favorise une bonne pratique agricole.

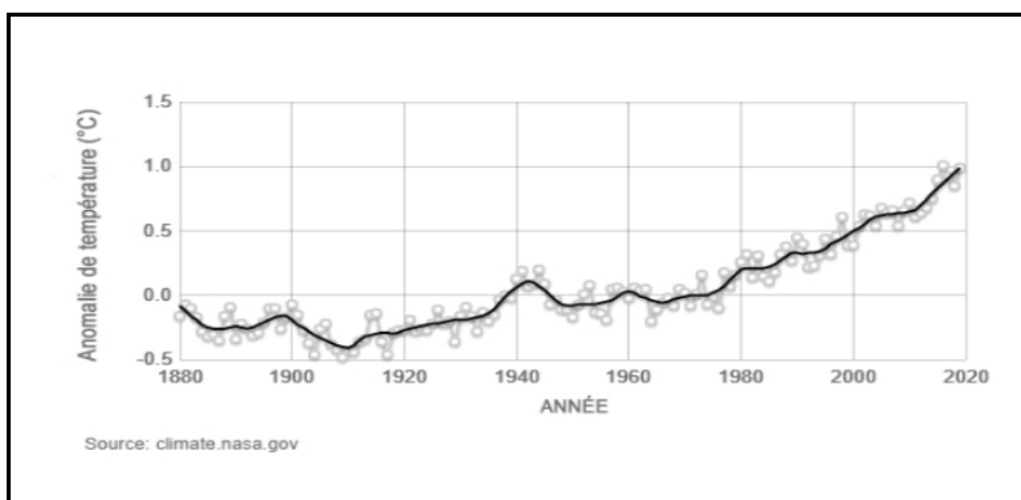
Enfin, le choix de Nagbelekaha est lié à l'absence de barrage et de cours d'eau aux alentours. Le sol qui est destiné à l'agriculture présente une texture peu avantageuse à la croissance des plantes. Il faut limitativement une grande quantité d'eau pour espérer une croissance acceptable des plantes.

Comme démarche, nous avons choisi vingt-cinq (25) agriculteurs par village. Ce qui donne un effectif de cent soixante-quinze (175) personnes interrogées. En plus, nous avons pu soumettre le questionnaire à cinq (5) cadres de la localité ; un conseiller ANADER et un conseiller agricole de la Compagnie Ivoirienne de Coton (COIC) ; soit un effectif de deux cent deux (202) personnes enquêtées. De plus, une documentation de référence en rapport avec le changement climatique a été exploitée.

## 2. Résultats et Analyses

Les résultats obtenus de ces enquêtes se déclinent en trois points fondamentaux suivis d'une discussion. Les recherches documentaires ont permis de ressortir les températures mondiales de 1880 à 2020 comme présenté dans la figure ci-dessous.

**Figure 1 : Présentation des températures mondiales de 1880 à 2020.**



Source : climat.nasa.gov

Le réchauffement planétaire fait référence à cette tendance à la hausse des températures dans la figure. Sur plus de mille années, le climat de la planète Terre a augmenté et expose la population à des conséquences graves. Ce décalage thermique est plus observable entre 1980 et 2020. Ce qui fait dire que la terre s'est fortement chauffée. Face à cette anomalie climatique, la population agricole réalise sa propre perception en lien avec le rendement agricole et les phénomènes naturels. Victime de ce réchauffement climatique depuis de nombreuses années, les agriculteurs ont développé leur appréhension sur la notion climatique.

### 2.1 Population agricole et perception de la notion de changement climatique

À l'image des agriculteurs du secteur nord de la Côte d'Ivoire, les producteurs agricoles de Sirasso perçoivent le changement climatique à travers ses impacts négatifs sur la production agricole et le milieu naturel dans lequel ils vivent. Ils soulignent à travers leurs propos, la baisse des pluies au cours de la saison pluvieuse. La hausse de température et les vents violents qui expliquent, selon eux, la diminution de la



production agricole à près de 45%. Pour ce qui concerne ses impacts en milieu naturel, les populations rurales interrogées expliquent cela par l'observation du dessèchement et de la mortalité de certaines plantes. À cela, s'ajoute la baisse de la production fruitière telle que les mangues, le karité, le corossol, la papaye, les oranges, etc. Il y a également le tarissement précoce des retenues d'eau et la dégradation du couvert végétal. La diminution de la fertilité des sols a été soulignée comme élément imputable aux effets néfastes des changements climatiques. Cette situation expliquerait selon nos interlocuteurs la chute des rendements des produits vivriers et industriels comme le riz, l'igname, le coton, l'arachide et le maïs dont la culture est pratiquée sur ces sols appauvris.

À partir de ces données, il convient de retenir que les populations agricoles de Sirasso perçoivent le réchauffement climatique comme facteur de perturbation pluviométrique qui contribue à la perte de la production agricole.

Interrogé sur la question de perception du changement climatique, Monsieur Yéo N. agriculteur à Talléré, âgé d'une soixantaine années, explique :

« Depuis 1970, je travaillais au champ avec mon papa. Ce que je retiens, c'est que le monde a beaucoup changé en termes de pluie. À cette période, les pluies étaient grandes sans assez de vent et les produits agricoles réussissaient très bien. Tout le monde avait de quoi à manger. Certains marigots ne tarissaient jamais. C'est à partir de 1985 que nous avons constaté un changement du temps à partir du décalage des pluies. Les périodes au cours desquelles nous faisons les semis n'étaient plus les mêmes. Sans le savoir, les semences pourrissaient dans le sol à cause de la sécheresse. La terre était très chaude au moment où nous devons faire nos champs. Ce qui rendait les travaux champêtres pénibles. Malheureusement pour nous, après tous ces efforts, les récoltes restent faibles. On sème tard par la faute des pluies et elle ne couvre pas toute la période de croissance des plantes. La forte chaleur assèche les cultures étant donné que les pluies se font rares. C'est la même situation que nous découvrons de plus en plus, ici. Vraiment, on voit que les temps ont changé. "tar fur nɔ̃pɔ̃ fɔ̃nim↑».

Ce verbatim qui prend fin par l'expression : « tar fur nɔ̃pɔ̃ fɔ̃nim↑», a permis de comprendre avec précision l'opinion de la population agricole sur les réchauffements climatiques. Ce point de vue partagé par la plupart des personnes interrogées traduit nettement l'inquiétude des populations agricoles sur l'impact et les conséquences du changement climatique. C'est un phénomène réel, ont-ils témoigné.

Ainsi, dans le contexte d'exploitation des données, nous avons fait recours au Changement climatique et théorie de Milankovitch qui nous instruit sur le caractère changeant des phénomènes naturels. Le monde évolue et change au fil du temps. Ces changements s'imposent en toute évidence à l'être humain. La précision fut révélatrice, surtout que l'approche a permis de sensibiliser et de motiver les populations agricoles sur les moteurs de variabilités climatiques. La responsabilité de l'homme étant engagée à travers certaines activités, il est nécessaire de les sensibiliser sur l'impact des cultures intensives agricoles et surtout la déforestation abusive. L'apport d'une grille lexicale en lien avec le dérèglement climatique a été défini pour traduire du contenu sémantique. Cette grille se décline en indicateurs ou en taxinomie en lien avec le réchauffement du climat.

## 2.2. Répertoire lexical sénoufo lié aux changements climatiques

À l'instar de bon nombre de secteurs sociétaux, les changements climatiques ont été à la base de création lexicale. Ces créations linguistiques ont fortement contribué à l'enrichissement des différents sociolectes dont les populations en sont actrices. La langue qui nous intéresse pour l'enquête est le sénoufo dont le sociolecte est le *kafir*. La



Source : enquêtes Silue, sous-préfecture de Sirasso, Nord de la Côte d'Ivoire, 2023

À partir de la traduction des mots en sénoufo, il ressort une manifestation du pluriel dont la marque s'identifie par : «-yi ». C'est le cas des expressions comme : *baisse des pluies* dont la correspondance est : *zaa yôhôrô yi* ; *jours chauds* qui correspond à *tchangni yi* ; *vents violents*, correspond à *cafèlè kpô yi*.

Au-delà du répertoire ci-dessus, nous notons que le changement climatique a favorisé l'introduction de procédés conduisant à la lexicalisation, comme l'emprunt lexical de termes d'une autre langue. C'est le cas du lexème *barrage*, emprunté du français. Déversé en sénoufo par le processus des emprunts, le mot *barrage* devient *baragiw*. La méthode de constitution du nouveau mot consiste à conserver la racine *barrag-*, puis on y affecte un suffixe *-iw* permettant d'obtenir un nouveau mot. Pour désigner parfois la chaleur en sénoufo, nous avons l'emprunt du mot *tassouman* au dioula, comparativement à l'effet du soleil sur la terre ou sur les produits agricoles. La traduction du mot *arc-en-ciel* se réalise par une technique de découpage et de recomposition entre deux mots différents à la base. Il s'agit de *zalôg* (eau de pluie) et de *wonni* (couteau). Pour la traduction d'arc-en-ciel en sénoufo, on utilise *za-* auquel on ajoute *won-*. Ainsi, nous obtenons *zawonni*. Le cas du mot *gbinhin* est une autre illustration. Il est composé de *gbin-* qui veut dire *chassé* en dioula. En réalité, cet emprunt à la langue dioula est une forme de lexicalisation par suffixation. Chez le sénoufo, les deux périodes de l'année se succède comme suit : *wogui* est la première et *gbinhin* la deuxième. Selon nos recherches, le sénoufo conçoit cet ordre comme si, c'est *gbinhin* qui chasse *wogui* pour se positionner. Toute chose qui consiste à expliquer le renouvellement du cycle. Les témoignages laissent comprendre que c'est l'ensemble de ces mouvements qui explique la succession des années. À l'image de ces exemples, la méthode de création ou de formation de plusieurs autres mots relatifs à la question du changement climatique s'explique par ces mêmes démarches.

### 3. Discussion

Dans ce travail, l'étape de la discussion développe trois aspects essentiels. Il s'agit d'abord de la perception des acteurs agricoles sur les changements climatiques. Ensuite, de la créativité lexicale en lien avec le phénomène du réchauffement climatique. Enfin, des stratégies d'adaptation des agriculteurs aux changements climatiques.

La perception des agriculteurs de Sirasso sur les changements climatiques se confirme par les conclusions des travaux de D. Bambara et al., (2013) , de A. Ouédraogo et al., (2010) ; et de Z. Vincent et al.(2021). Ces auteurs ont développé la perception paysanne du changement climatique et ses conséquences socio-environnementales à Tougou et à Donsin, climats Sahélien et Sahélio Soudanien du Burkina Faso. Plusieurs éléments meublent leurs perceptions sur la question. Yaméogo T. et Traoré M., (2017) proposent en retour une adaptation des agriculteurs au changement climatique à travers des techniques culturelles convenables.

Ainsi, comme phénomène inédit, le changement climatique anthropique a obligé la population agricole de Sirasso à user de stratégies langagières propres. Cette population fait recours à des procédés relatifs aux créations lexicales. Ce qui constitue, pour eux, un moyen considérable pour appréhender ce phénomène contemporain (Pauline et al., 2022).

Les unités lexicales ou les expressions définies dans le contexte de changement climatique (J. Altmanova et al., 2017), servant à la communication, assurent inévitablement une bonne compréhension du phénomène en sénoufo. Leurs déterminations reflètent exactement aux caractéristiques décrivant les faits climatiques. Les paramètres climatologiques tels que : pluviométrie, température, saison, vent,

tourbillon, inondation et sécheresse, n'ont pas des correspondances en sénoufo. Cependant, ces mots nous renseignent les causes et les conséquences de la variation climatique. Ils dévoilent donc l'implication de l'homme dans l'accélération de l'aspect changeant du climat à travers les cultures intensives, la déforestation abusive et la production du gaz à effet de serre. Rapporter à cette recherche, l'approche de l'accommodation linguistique vise à enrichir la créativité lexicale des animateurs du secteur agricole dans un contexte de changements climatiques (Pauline, 2022). Cette forme de production linguistique enrichit non seulement le vocabulaire de la communauté, mieux, elle favorise une adaptabilité linguistique aux réalités du temps ou du moment.

Toutefois, la prise en compte de l'ensemble de ce recueil participe véritablement à l'enrichissement de la langue et donne une plénitude sans précédent aux acteurs pour communiquer. Dans un tel schéma de communication où émetteur et interlocuteur échangent sur les faits climatiques et environnementaux, il découle dans ce discours une maîtrise des conséquences liées au réchauffement climatique. Lequel phénomène est caractérisé par une augmentation générale des températures. Ainsi, cette disposition fait appel à un discours transformationnel orienté sur des stratégies d'adaptation permettant aux acteurs de surmonter le phénomène.

La théorie de l'accommodation en linguistique a servi à l'usage linguistique du lexique qui éclaire sur le phénomène. Partant de cette considération, il revient à enrichir le langage de la communauté en tenant compte des réalités environnementales. Dans un tel cas précis, il s'agit pour la population de définir des expressions en conformité au changement climatique qui s'imposent à elle.

En réponse aux conséquences néfastes du dérèglement climatique, les paysans de Sirasso ont adopté des stratégies d'adaptation dont les plus répandues se traduisent par : une adaptation variétale, l'utilisation des techniques de conservation des eaux et des sols, l'utilisation des fumures organique notamment à Nagbelekaha dont les sols sont très peu favorables pour l'agriculture. C'est pourquoi N. Eric (2011) conclut dans ses recherches que l'incertitude de la pluie conduit les paysans à adopter une pluralité de stratégies de réponses conservatoires et régulatrices. La modification des dates de semis est également une bonne stratégie qui permet de contourner le décalage pluviométrique (A. Ouédraogo et al., 2010). Cette technique est bien développée dans les travaux d'A. M. Kouassi. et al. en 2015. Ces travaux portent sur les types de réponses apportées par les paysans face aux contraintes pluviométriques dans le centre de la Côte d'Ivoire. La réponse proposée par ce groupe de chercheurs est la modification locale du calendrier et des options culturelles, une diversification des sources de revenus et des nouvelles habitudes alimentaires proposées. Talléré étant situé dans une zone aride, la révision du calendrier culturel s'impose. Le paysan est appelé à identifier le début des pluies pour effectuer les semis, surtout que la pratique de l'irrigation est impossible à cause de l'absence de cours d'eau. Les plantes sont arrosées naturellement par les pluies qui se raréfient au fil du temps. Ce qui exige pour eux le choix porté sur de nouvelles plantes dont la croissance est plus rapide et ne recommandant assez d'eau. C'est ainsi que Sarr et al., (2015) suggèrent que la sélection des plantes et la mise en place de cultures plus tolérantes aux stress climatiques figurent au nombre des stratégies mises en avant pour une adaptation au dérèglement du climat en milieu agricole. Wood et al, (2014) proposent l'adoption de variétés de cultures améliorées, suggère l'utilisation d'engrais et un changement du calendrier des activités agricoles en fonction du décalage pluviométrique. La forêt classée située non loin de Dagba, présente un facteur déterminant dans le secteur agricole du village. Cette posture est à la base d'une pluviométrie quasi abondante pour le bonheur des agriculteurs. Par contre le cas de Soumon est une autre illustration. Malgré la présence des deux marigots, la zone est



profondément asséchée par l'effet réchauffement climatique. Cela découle de la baisse des pluies. Il n'y a pas de bonne retenue d'eau dans ces courants. Il s'agit là d'une agriculture globalement pluviale. La recherche de l'idéal face au changement climatique dans le secteur agricole relève de la capacité des acteurs à comprendre ce phénomène et de proposer des stratégies fortes de communication et d'adaptation. L'adoption de nouvelles techniques culturales par l'introduction de nouvelles variétés de produits agricoles (S. Barry, (2016), D. Bambara, (2013) énonce les stratégies mises en avant au plan socio-économique par les populations.

Toutes ces mesures d'adaptation des producteurs agricoles décrivent leurs perceptions du changement climatique et permettent de contourner les aléas climatiques. Elles décrivent plus largement la résilience des populations agricoles face au réchauffement du climat en Afrique (P. N. Kaboré et al., 2019 ; L. Yaméogo et al., 2017 ; B. Karimou et al., 2015) et par ricochet en Côte d'Ivoire. Ces savoirs endogènes sont animés de discours dont découlent de nouveaux comportements qui consistent à comprendre le changement climatique afin de développer une capacité d'adaptation. En référence aux travaux de Dembélé et al., (2010), sur « Perceptions et stratégies d'adaptation aux changements des précipitations : cas des paysans du Burkina Faso, Sécheresse », il ressort que ces paysans adoptent une résilience face aux effets climatiques. Cette résilience se traduit par leurs capacités à absorber les perturbations exogènes en se réorganisant dans l'optique de contourner les obstacles pour le maintien d'un bon fonctionnement du système. V. J. Bosco et O. Y. Doubogan (2016), nous éclairent davantage sur les stratégies d'adaptations paysannes face changements climatiques au Nord-Bénin. Confrontées à des problèmes de baisse de la production agricole, les populations béninoises développent des stratégies permettant de réduire la vulnérabilité.

### **Conclusion**

Le réchauffement climatique perçu par les producteurs agricoles de la sous-préfecture de Sirasso se confond à la question de changement climatique. Ces changements se traduisent par la présence de certains aléas climatiques tels que l'irrégularité et la baisse des pluies, les fortes chaleurs (hausse de température), la violence des vents et la sécheresse parfois prolongée. La persistance desdits achoppements présente un impact négatif sur le couvert végétatif ou biophysique avec d'énormes répercussions sur la production agricole. Ce qui se traduit par la faiblesse des rendements agricoles. Ainsi, la perte de récolte liée parfois à la sécheresse ou à l'abondance des pluies décrit la perception des paysans relative à la variation climatique. Cette étude a montré, au-delà de la perception des acteurs locaux, l'influence des préoccupations environnementales sur l'évolution des langues par le biais de l'innovation lexicale. Puis, elle a développé la contribution de ces unités lexicales dans le processus de compréhension, de communication et d'adaptation des producteurs agricoles au changement climatique. Les principales stratégies d'adaptation misent en avant par les producteurs agricoles de Sirasso sont l'adoption des techniques de conservation des eaux et des sols, la modification des dates de semis à cause du retard ou de l'incertitude des pluies, c'est-à-dire les calendriers et les options de cultures, la sélection des plantes et la mise en place de cultures plus tolérantes aux stress climatiques (adaptation variétale) et la pratique des techniques de conservation des eaux et des sols. Malgré ces stratégies de contournement développées pour accroître la rentabilité agricole, il y a nécessité de renforcer les capacités d'adaptation et de résilience des producteurs par des formations sur le réchauffement climatique, ses causes et ses conséquences. Des recherches restent à mener dans le cadre de l'enrichissement de la langue locale. Car, la traduction des expressions comme réchauffement climatique, température, climat, pression atmosphérique est quasiment impossible en sénoufo. En perspectives, il est primordial d'innover les pratiques agricoles actuelles en recherchant de nouvelles pratiques

d'adaptation pour les paysans. Promouvoir les prévisions climatiques saisonnières dans un lexique précis en langue locale afin de permettre à tout agriculteur de connaître et de prévoir la saison des pluies pour une bonne orientation des semis.

### Références Bibliographiques

Altmanova Jana, Emmanuel Cartier, Jimmy Luzzi, (2022), « Innovation lexicales dans le domaine de l'environnement et de la biodiversité ». Paris, Classiques Garnier, pp. 65-81.

Bambara Dasmané., et al., (2013), « Perceptions paysannes des changements climatiques et leurs conséquences socio-environnementales à Tougou et Donsin, climat sahélien et sahélo-soudanien du Burkina Faso », Bulletin de la Recherche Agronomique du Benin, 74, pp. 8-16.

Barry Silamana., (2016), « Déterminants socioéconomique et institutionnels de l'adoption des variétés améliorées de maïs dans la région du Centre-sud du Burkina Faso », Revue d'Economie Théorique et Appliquée, vol. 6, N 2, pp. 221-238.

Bureau Pauline, (2022), « Changement climatique, changement linguistique ? Extraction semi-automatique et analyse des néologismes issus du domaine du changement climatique ». Revue : Neologica, n 16. Néologie et environnement, p. 61-83.

Cyril Langlois, Benoît Urgelli, (2004), *Cycles de Milankovitch et variations climatiques* ». Laboratoire Paléoenvironnements et Paléobiosphère, Université Claude Bernard Lyon 1.

Diallo Bintou, (2010), « Perceptions endogène, analyses agro-climatiques et stratégies d'adaptation aux variabilités et changements climatiques des populations des trois zones climatiques du Burkina Faso », Département Formation et Recherche, Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le sahel (CLISS), Ouagadougou, Burkina Faso, pp. 96-111.

Diallo Bintou, (2021), « Perceptions et adaptation des populations de la commune de Seytenga au Burkina Faso face au changement climatique ». Delta/Afrique, Département de Géographie, Université Joseph Ki-Zerbo, pp. 121-136.

Doukpolo Bertrand (2014), *Changement climatiques et productions agricoles dans l'Ouest de la République Centrafricaine*. Thèse de Doctorat unique de Géographie. Laboratoire Pierre PAGNEY, p. 338.

GIEC, (2007) : *Bilan 2007 des changements climatiques*, contribution des Groupes de travail I, II et III au quatrième Rapport d'évaluation du Groupe d'Experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Equipe de rédaction principale), GIEC Genève, Suisse, 103 p.

Jean Albrespit, (2017), *Modes et stratégies d'accommodation*, anglophonia, Université Bordeaux. Montaigne ; culture et littératures des Mondes Anglophones, Laboratoires (CLIMAS-EA 4196, 24/217).

Kabore Pamalba Narcise et Ouédraogo Amadé., (2017), « Caractérisation de la variabilité climatique dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso entre 1961 et 2015 », climatologie, 14, pp. 82-95.

Karimou Mamadou Barké, Bertrand Tychon, Issa Ousseini, Karimou Jean-Marie Ambouta, Ousmane Laminou Manzo, (2015), « Analyse des phénomènes climatiques extrêmes dans le sud-Est du Niger », XXVIIIe Colloque de l'Association Internationale de Climatologie, Liège, pp. 537-542.

Koffi Kouakou Eugène (2013), *Impacts de la variabilité pluviométrique sur la production agricole vivrière dans le département de Daoukro*, Mémoire de maîtrise, Université Alassane Ouattara de Bouaké, 96 p.

Kouassi Amani Michel, Nguéssan Atsé, (2015), « Types de réponses apportées par les paysans face aux contraintes pluviométriques dans le centre de la Côte d'Ivoire : cas du département de Daoukro », XXVIIIe Colloque de l'Association Internationale de Climatologie, Liège, pp. 55-360.

Ministère de l'environnement et du Cadre de vie, (2014), *Plan national d'adaptation aux changements climatiques*, version post-atelier du 1<sup>er</sup> avril, Ouagadougou, Burkina Faso, volume principal, 158 p.

N'Guessan Atsé Alexis Bernard et Kouakou Dje Bernard, (2012), « Changements climatiques, agriculture et sécurité alimentaire en Afrique Subsaharienne : Le cas de la Côte d'Ivoire », Revue de géographie tropicale, n 2, (EDUCI), 11 p.

Noufe Michel Dabissi, (2011), *Changement hydro-climatiques et transformations de l'agriculture : l'exemple des paysanneries de l'Est de la Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat de 3<sup>e</sup> cycle, Université de Paris1, 375 p.

Onibon Doubogan Yvette et Vodounou Jean-Bosco, (2006), « Agriculture paysanne et stratégies d'adaptation au changement climatique au Nord-Bénin », Revue Européenne de géographie, 310 p.

Ouédraogo Amadé, Kiema André, Pamalba Kabore Narcise (2010), « Perceptions et stratégies d'adaptation aux changements des précipitations : cas des paysans du Burkina Faso », sécheresse, 21, 2, pp. 87-96.

Pamalba Kabore Narcise, Barbier Bruno, Ouaba Paulin, Kiema André, Some Léopard et Ouédraogo Amadé, (2019), *Perception du changement climatique, impacts environnementaux et stratégies endogènes d'adaptation par les producteurs du Centre-nord du Burkina Faso*, Université du Québec à Montréal, Editions environnement Vertigo, Volume 19 du 1<sup>er</sup> mars, 30 p.

Servat Éric., Kouame Brou., (2011), « De différents aspects de la variabilité de la pluviométrie en Afrique de l'Ouest et Centrale non sahélienne ». Revue des Sciences de l'eau, 12 (2), 363-367.

Yaméogo Tapsoba. et Traoré M., (2017), « Adaptation au changement climatique en Afrique subsaharienne : impact du zaï et des semences améliorées sur le rendement du sorgho dans les villages de Loaga et Sika (Province du Bam), Burkina Faso », International Journal of innovation and Applied Studies, 19, 1, pp. 166-174.

Yao Télésphore Brou. et Akindès Francis, (2005), « La variabilité climatique en Côte d'Ivoire : entre perspective sociales et réponses agricoles », Cahiers d'agricultures, 14, pp. 533-540.